L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 AOUT 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WIENER,
Rue St. Louis, entre Chartres et Bourbon.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI, 13 AOUT 1852.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.

POUR VICE PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS:

Pour candidats en faveur de l'esclavage:

Premier District—Jacques Toutant, de St-Bernard, (substitut, J. B. Wilkinson Jr., de Plaquemines.)

Second District—Cerneau Rouzeau, d'Orléans, (substitut, Cyprien Dupuy, d'Orléans.)

Troisième District—Duncan F. Kenner, de l'Ascension; (substitut, Fernand Garidel, de Jefferson.)

Quatrième District—Geo. W. Watterston, de Livingston; (substitut, R. J. Barrow, de Ouest Feliciana.)

Cinquième District—Alexandre Declouet de St Martin, (substitut, J. K. Elder, des Rapides.)

Sixième District—John Ray, de Ouachita, (substitut, D. P. Ratcliff, de Caddo.)

CONTRASTE.

Le Général Scott.	Mr. Pierce.
Monsieur, je suis de la faction la plus compacte en faveur de l'Union, en faveur de l'Union, et d'une façon tout à fait complète contre quiconque cherche à ébranler l'Union ou à la Constituer.	*On m'a demandé et j'ai répété le bel mot des anciens Fugitifs. J'ai répondu que non, que le Fédéralisme, le mot Union, le mot de Constitution, le bel mot l'humanité et le droit.*
(Discours du Général Scott à la délégation du Mississipi.)	(Discours prononcé par M. Pierce à Manchester, N. H., le 9 Janvier 1852.)

OPINION DE L'ABOLITIONISTE GIDDINGS
SUR LE GENERAL SCOTT
Et le Programme Whig.

"Je sais que l'on tendra de nouveau notre libre démocratie à nommer le candidat whig à la prochaine présidence. Il y a longtemps que je connais le parti-whig qui a fait déclarer que je n'avais personnel contre quelque chose, et que j'ai été désigné par Scott pas plus que contre le général Pierce. Mais, si ces engagés ministériels les choses pour le compromis et de la loi sur les esclaves fugitifs, me les RETRACTER AVANT QUE CELA DETERMINE LA LOI DE REPRESSION TOUTE DISCUSSION ALORS SERAIT, VOIR ce candidat, c'est vouloir pour les principes, c'est vous bien en fraveur des doctrines qu'il n'est engagé à soutenir, c'est approuver par avance le vote d'un homme qu'il n'a jamais. Pourquoi voudrions-nous pour Scott de préférence à Pierce? Je n'ai rien à dire contre les hommes, mais je ne connais rien de différent les doctrines des deux parti qui les ont nommés. S'il y a une différence entre eux deux partis, c'est en faveur de la nomination de Pierce.

Les doctrines du parti whig, comme je l'ai démontré, les engagent tout aussi bien que le parti démocrate à l'esclavage, le traite des noirs, leur vente dans un district et leur transport à Nègres pour toute la vie, et leur soumettre à leur jamais le lot de l'abolition des esclaves fugitifs, d'admettre dans l'Union comme Etats esclaves qu'on les pourra détacher du Mexique et dans le territoire d'Utah, et rendre d'emp chair la discussion publique en tous ces sujets".

NOTRE FEUILLETON—Le lecteur s'aperçoira que la suite de roman que nous publions est du ou la plume de M. Léo Lespès, plume connue de beaucoup de talent et d'avenir. Frédéric Soulié a conduit l'ouvrage jusqu'au dernier chapitre qui a paru dans l'*Abeille*, puis la mort est venu le surprendre et le laisser à la moitié de son œuvre inachevée après et avant les longues nuitées. Le continuateur du *Veau d'Or* s'est inspiré de son modèle. C'était une rude tâche, comme le dit le *Siècle*, que de remplir ce cadre immense, rempli aux trois quarts vide, sans que le moindre trait, sans que la moindre esquisse, sans que la moindre indication, sûtre que la partie déjà exécutée, pût diriger le plan que devait achever l'œuvre. M. Léo Lespès a été à la hauteur de cette tâche.

HYDROPHOBIE. — Nous apprenons que de nouveaux cas d'hydrophobie se sont déclarés ces jours derniers. Il est temps de demander enfin le terminer aux autorités municipales ce qu'elles font? Les rues sont pleines de chiens errans qui surgissent la police et les ordonnances. Nous ignorons si un chien a été tué à leur jetter des boulettes empoisonnées, mais nous savons que la plupart dédaignent cette nourriture. Il serait donc important que l'on prit des mesures plus efficaces pour protéger les citoyens.

La Lettre du général Pierce.

Nous avons enfin reçu la lettre dans laquelle M. Pierce nie l'exactitude du compte rendu de son discours de New-Boston publié par deux journaux démocrates du New-Hampshire. Cette lettre est une réponse à M. Edwin De Leon, un des anciens éditeurs de *Southern Press*, lequel, trouvant le langage attribué à M. Pierce très compromettant, lui avait écrit pour savoir de ce dernier lui-même s'il n'était en effet exprimé comme on le disait. La lettre de M. De Leon porte la date du 17 juillet; M. Pierce lui a répondu le 30 du même mois. Nous ne croyons pas devoir reproduire toute la lettre du candidat démocrate, qui est assez longue. Qu'il suffise de savoir qu'elle ne contient rien de plus péremptoirement l'authenticité du compte-rendu. La dépêche reçue ces jours derniers avait rendu du pensée avec beaucoup de précision, et nous savons pa en toute sûreté accepter littéralement les termes transmis par le télégraphe.

Le candidat démocrate se trouve donc en présence du stéographe. Ce que celui-là nie en termes généraux, celui-ci l'*atteste sous serment*. Nous ne serons pas irréverencieux à l'égard de M. Pierce, bien qu'il soit le représentant d'un parti que nous avons toujours combattu. Nous croyons donc qu'il est de bonne foi, mais nous croyons aussi que ce malheureux discours, dont pourtant lui-même il ne tiendrait pas le langage qu'il a employé il y a sept mois à New-Boston, mais dans cette dernière circonstance, il avait, ce qu'on se le rappelle, un auditoire abolitioniste; il se coucher, des préjugés à flatter, des haines à ménager. Il lui est arrivé tout naturellement et à son insu peut-être d'en prendre le ton et le langage. Nous ne pouvons nous empêcher de croire que, malgré ce